



Caritas Alsace
Réseau Secours Catholique

DOSSIER DE PRESSE

Novembre 2026

Comprendre la pauvreté pour mieux la combattre

Constats et réalités rencontrés sur le territoire alsacien par les équipes de l'association

Fédération de Charité
CARITAS ALSACE



LA CONFÉRENCE DE PRESSE

Jeudi 12 novembre à 9h30, Club de la Presse, Strasbourg

Les intervenants :

- **Louis-Marie Perrin**, Directeur de Caritas Alsace
- **Gabrielle Ripplinger**, Responsable animation à Caritas Alsace
- **Estelle Metzger**, Coordinatrice du pôle alimentaire à Caritas Alsace
- **Bruno,** bénévole à l'épicerie de Cronenbourg
- **Mélanie,** anciennement accompagnée par Caritas Alsace

SOMMAIRE

01 **ÉDITO PAR LOUIS-MARIE PERRIN,** DIRECTEUR DE CARITAS ALSACE ..... p. 4

- Derrière les chiffres, des réalités qui nous interpellent

02 **LES NOUVEAUX VISAGES DE LA PAUVRETÉ EN ALSACE** ..... p. 5

- Une pauvreté multidimensionelle
- 2025 en chiffres

03 **PRÉCARITÉ ET ISOLEMENT** ..... p. 7

- L'isolement, conséquence et facteur de précarité
- L'Alsace face aux fractures territoriales
- Des ateliers pour recréer du lien
- Le bénévolat pour rompre la solitude

04 **L'ALIMENTATION : PREMIÈRE DEMANDE DES PERSONNES ACCUEILLIES** ..... p. 10

- Des constats qui appellent à agir
- Témoignages
- Repenser l'aide alimentaire : remettre la dignité au cœur
- Agir "du champ à l'assiette" et avec les personnes accompagnées

05 **FAIRE DE LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ UNE PRIORITÉ COLLECTIVE** ..... p. 14

01 EDITO

DERRIÈRE LES CHIFFRES, DES RÉALITÉS QUI NOUS INTERPELLENT



LOUIS-MARIE PERRIN
Directeur de
Caritas Alsace
Réseau Secours
Catholique

Près de 10 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté en France*, où le taux atteint 15,4 %, un record depuis trente ans. **En Alsace, il s'élève à 13,5 %**, avec de fortes disparités territoriales : **26 % à Strasbourg, 37 % à Mulhouse et 21 % à Colmar**. Derrière ces indicateurs chiffrés se cache une réalité plurielle que les récents mouvements de contestation sociale mettent en lumière. Si la quasi-totalité des ménages rencontrés par Caritas Alsace vit sous le seuil de pauvreté, la diversité des situations et des conditions de vie traduit la limite de cet indicateur fondé sur une simple approche monétaire.

En 2025, les équipes de Caritas Alsace ont accueilli et accompagné près de 45 000 personnes. Un chiffre qui a doublé en quatre ans.
Ces personnes connaissent des situations très diverses : ménages confrontés au non-recours ou à des ruptures de droits, personnes éloignées de l'emploi, ménages faisant face à des problèmes de santé ou de handicap, travailleurs pauvres ou ménages sous forte contrainte budgétaire.

Ces situations ne s'excluent pas puisque 55 % des ménages rencontrés cumulent au moins deux de ces dimensions. Ce chiffre, à lui seul, dit deux choses essentielles. D'une part, la pauvreté n'est pas une situation unique et figée, mais un enchevêtrement de difficultés qui peuvent se renforcer mutuellement et réduire progressivement les marges de manœuvre. D'autre part, la pauvreté ne se limite pas à un simple manque d'argent, comme le suppose implicitement la mesure du taux de pauvreté.
La pauvreté est un phénomène multidimensionnel complexe dans lequel différentes dimensions s'alimentent et peuvent être à la fois cause et conséquence de la pauvreté.

Nous voyons que l'emploi ne protège plus du besoin et se précarise, que la santé et le handicap s'imposent comme facteurs clés de basculement dans la précarité et que les inégalités se creusent entre les territoires.
Les territoires ruraux sont de plus en plus confrontés à la désertification médicale et scolaire, ainsi qu'à l'éloignement des services publics et des solutions de transport. La hausse des prix de l'alimentation et de l'énergie frappe d'abord les plus vulnérables, aggravant encore les inégalités et créant de nouvelles précarités.

La dimension la plus visible est la privation matérielle et de droits :
En 2025, le niveau de vie médian des ménages rencontrés par Caritas Alsace est seulement de **515 euros** quand il est de **2 249 euros** en population générale. Cette privation concerne aussi l'accès aux droits ou plutôt le non-accès aux droits, pour diverses raisons. A Caritas Alsace, **34 % des ménages français accueillis éligibles au RSA ne le perçoivent pas** ; un non-recours massif qui prive des dizaines de milliers de ménages d'un filet de sécurité auquel ils ont pourtant droit.

A quelques mois de l'élection présidentielle de 2027, nous souhaitons aujourd'hui partager les constats et réalités rencontrées sur le territoire alsacien, avec l'objectif d'éclairer sur les mécanismes et les différentes formes de pauvreté. Car nous sommes convaincus que mieux connaître et mieux comprendre la pauvreté, c'est se donner les moyens d'agir réellement contre ses causes pour construire des réponses politiques et associatives cohérentes et à la hauteur des réalités vécues. La lutte contre pauvreté doit être transpartisanne. Elle nécessite l'union de toutes les composantes de la société : acteurs politiques, acteurs économiques, acteurs associatifs et citoyens.

Non, la pauvreté n'est pas qu'une question de revenus. La pauvreté est un phénomène complexe qui n'est pas le simple produit du hasard ou de choix individuels. Elle est le révélateur d'inégalités préexistantes renforcées par un système qui fabrique lui-même de la pauvreté.

Pour la combattre et la prévenir, il est essentiel de la reconnaître dans toute sa complexité : en associant les personnes en situation de pauvreté à l'élaboration des politiques qui les concernent et en garantissant des ressources suffisantes, un logement et une alimentation dignes, un accès effectif aux droits et aux soins, un travail qui permette de vivre dignement et une reconnaissance de la contribution de chacun à la société.

Au fil des rapports, les conclusions se ressemblent et s'alourdissent. **Toutes les associations décrivent une situation particulièrement alarmante. Il y a, d'une part, ce que disent nos chiffres de l'aggravation et de l'intensification de la pauvreté mais il y a, aussi et surtout, une fracture sociale grandissante, nourrie par une forte stigmatisation des personnes en situation de pauvreté ou d'exclusion sociale.**

L'an dernier, nous lancions notre campagne de fin d'année avec ce slogan : « La solidarité est un choix, pas la pauvreté. » Cette conviction reste intacte.

La solidarité est un choix individuel, collectif et politique. Plus qu'un luxe, elle est notre socle commun. ■

*https://www.insee.fr/fr/statistiques/5759045

02 LES NOUVEAUX VISAGES DE LA PAUVRETÉ EN ALSACE

En Alsace, les formes de pauvreté évoluent rapidement et touchent désormais des publics et des territoires jusque-là moins impactés. Derrière les chiffres, des mères seules, des familles, des travailleurs précaires, des jeunes et des personnes âgées qui peinent à faire face à la hausse du coût de la vie. Ces nouvelles formes de précarité interrogent les solidarités et les réponses apportées à l'échelle régionale.

UNE PAUVRETÉ MULTIDIMENSIONELLE

La pauvreté est une réalité multidimensionnelle qui ne se résume pas aux difficultés financières. Elle est bien plus complexe qu'on ne le pense et touche de nombreux aspects de la vie quotidienne.
Quand on parle de pauvreté, on pense d'abord aux fins de mois difficiles, aux factures impossibles à payer, au manque de ressources pour se nourrir ou se loger.
Mais vivre dans la pauvreté, c'est aussi faire face à d'autres difficultés, dont on parle beaucoup moins comme ces deux dimensions.



Dimension n° 1 : le regard des autres
La pauvreté expose souvent à la méfiance, aux préjugés et aux jugements. Et ces regards négatifs ne sont pas sans conséquences : ils peuvent entraîner des discriminations, des humiliations et un sentiment d'exclusion. Autant de situations qui fragilisent encore davantage les personnes concernées.

Dimension n° 2 : la santé
La pauvreté peut également avoir des conséquences importantes sur la santé physique et mentale :

- Un stress permanent ;
- Un épuisement physique et psychologique ;
- Des conditions de vie difficiles ;
- Le renoncement aux soins, faute de moyens.

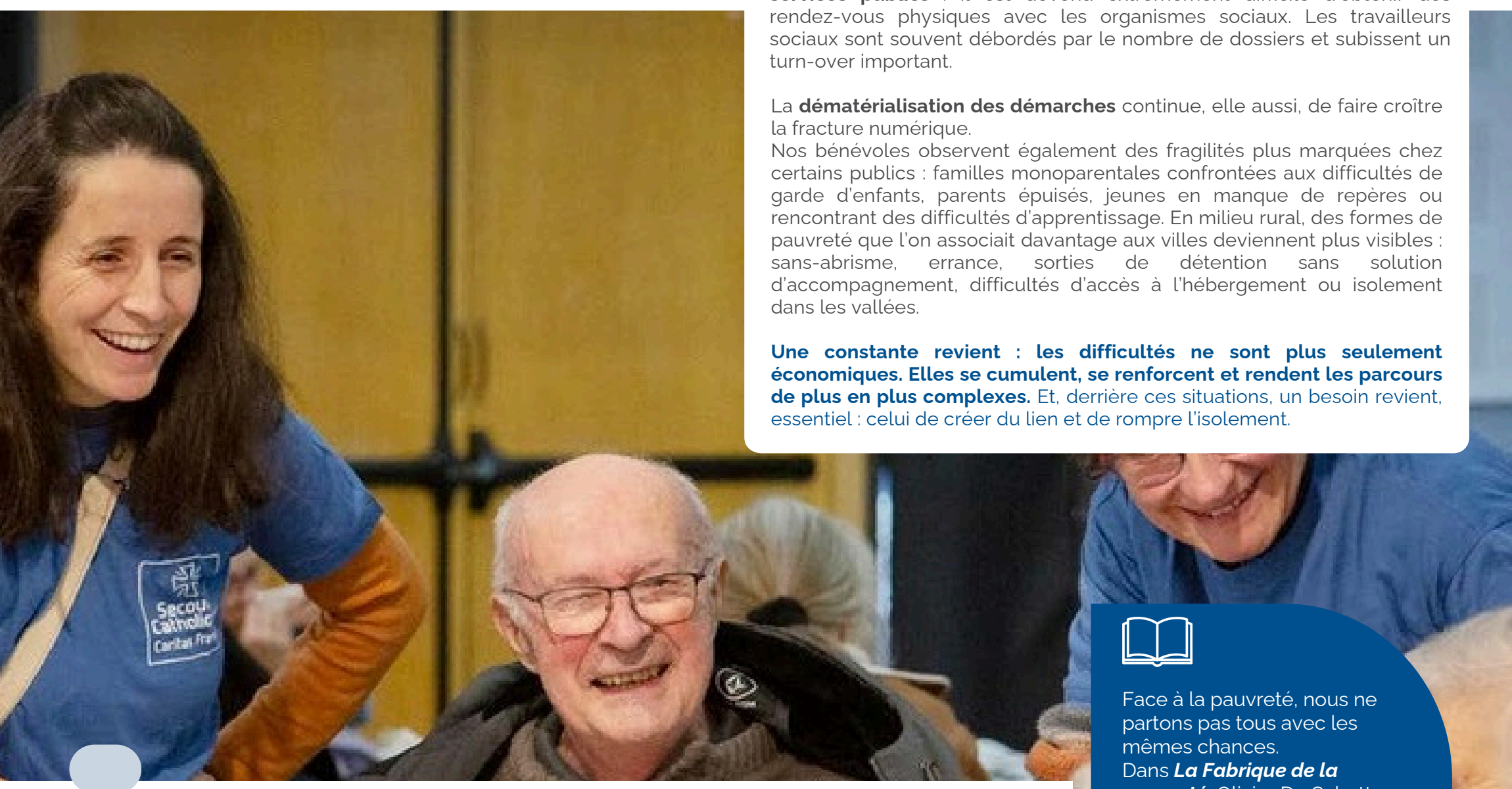
Nous constatons que le travail, passé ou présent, ne protège plus toujours de la précarité. Nos équipes accueillent de plus en plus de personnes qui ont un emploi ou de retraités dont la pension ne permet plus d'arriver jusqu'à la fin du mois. Certains foyers, qui pouvaient jusqu'alors s'en sortir en se « serrant la ceinture », se retrouvent en grande difficulté face à l'explosion des prix de l'énergie et à la hausse des prix.

La solidarité nationale semble également faire défaut à certaines personnes. Nombreuses sont celles qui viennent vers Caritas Alsace dans l'attente que leur dossier se débloque auprès des organismes sociaux (CAF, MDPH…) ou qui se trouvent dans une zone grise : trop jeunes pour être à la retraite, mais trop âgés pour retrouver facilement un emploi, ou dans l'attente d'une reconnaissance de handicap qui tarde à venir.

À ces difficultés s'ajoute la **déshumanisation ressentie dans l'accès aux services publics** : il est devenu extrêmement difficile d'obtenir des rendez-vous physiques avec les organismes sociaux. Les travailleurs sociaux sont souvent débordés par le nombre de dossiers et subissent un turn-over important.

La **dématérialisation des démarches** continue, elle aussi, de faire croître la fracture numérique.
Nos bénévoles observent également des fragilités plus marquées chez certains publics : familles monoparentales confrontées aux difficultés de garde d'enfants, parents épuisés, jeunes en manque de repères ou rencontrant des difficultés d'apprentissage. En milieu rural, des formes de pauvreté que l'on associait davantage aux villes deviennent plus visibles : sans-abrisme, errance, sorties de détention sans solution d'accompagnement, difficultés d'accès à l'hébergement ou isolement dans les vallées.

Une constante revient : les difficultés ne sont plus seulement économiques. Elles se cumulent, se renforcent et rendent les parcours de plus en plus complexes. Et, derrière ces situations, un besoin revient, essentiel : celui de créer du lien et de rompre l'isolement.



« La précarité a changé de visage. Dans notre secteur frontalier, on pourrait croire que tout le monde travaille. Mais lorsqu'un emploi s'arrête brutalement, c'est toute une vie qui bascule : crédits, charges, enfants… tout devient fragile. Il y a aussi les familles monoparentales et les "invisibles" : souvent des femmes proches de la retraite qui découvrent que leur pension ne suffira pas. Elles viennent discrètement, sans se faire remarquer. Ce qui est le plus dur, c'est de voir toutes les portes se fermer en même temps : travail, logement, stabilité… tout peut s'effondrer très vite. »
***Sylvie**, bénévole à l'équipe de Kembs-Landser-Sierentz*

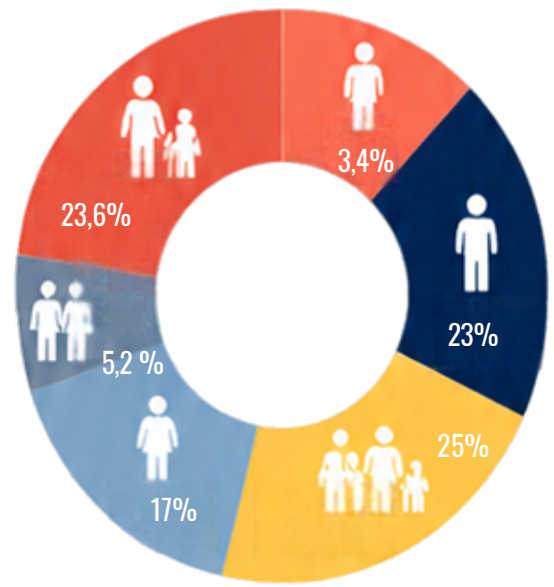
https://www.caritas-alsace.org/portrait-benevoles-sylvie/

Face à la pauvreté, nous ne partons pas tous avec les mêmes chances.
Dans ***La Fabrique de la pauvreté***, Olivier De Schutter illustre les inégalités à travers l'image des marches à gravir : pour une personne ayant grandi dans la précarité, chaque étape de la vie, accéder à l'éducation, trouver un emploi, se loger ou faire valoir ses droits représente une marche très haute à gravir, là où certains ont accès à un escalator dès la naissance.
L'ouvrage met en lumière les mécanismes qui fabriquent la pauvreté et l'exclusion.



2025 EN CHIFFRES

Caractéristiques des ménages accueillis



23,6%
de mères isolées

3,4%
de pères isolés
(un % qui a doublé en 20 ans)

23%
d'hommes seuls

25%
de couples avec enfants

17%
de femmes seules

5,2%
de couples sans enfant

67% des personnes accueillies sont isolées

44 200
personnes accueillies
en 2025
dont la moitié d'enfants

+ 20%
par rapport à 2024

58%
Femmes

42%
Hommes

Âge médian de
la personne de référence :
42 ans

Ressources

96%
des personnes accueillies sous le seuil de pauvreté monétaire

78%
en situation **d'extrême pauvreté** avec **210€** de revenu/mois

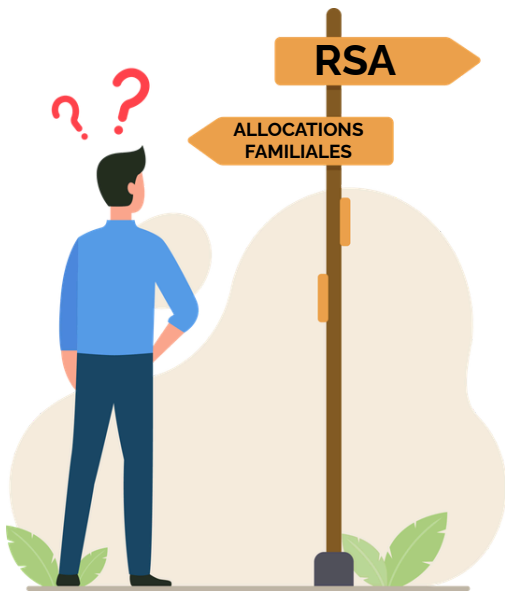
Niveau de vie médian des personnes accueillies : 515 €

36% **des personnes accueillies n'ont aucune ressource**

26% **des personnes accueillies en CDI temps plein**
Le travail à temps partiel concerne 17,7% des personnes en emploi dans la population générale, mais atteint 42% des adultes accueillis à Caritas Alsace, dont une majorité de femmes.

Non-recours aux droits

34%
de ménages accueillis **en situation de non-recours au RSA** (parmi les éligibles)



22%
de ménages **accueillis ne percoivent pas les Allocations Familiales** (parmi les éligibles)

Source : Caritas Alsace, chiffres clés 2025

03 PRÉCARITÉ ET ISOLEMENT

LE LIEN SOCIAL COMME REMPART

Lequel de l'isolement ou de la précarité engendre l'autre ? Chacun renforce l'autre, dans un cercle vicieux compliqué à rompre. Les difficultés financières limitent les possibilités de sortir, de pratiquer des loisirs et de rencontrer de nouvelles personnes. En retour, l'isolement prive les personnes de soutiens sur lesquels s'appuyer en cas de coup dur, complique l'accès à une information fiable et peut freiner la demande d'aide, parfois vécue comme une démarche difficile, voire honteuse.

L'ISOLEMENT, CONSÉQUENCE ET FACTEUR DE PRÉCARITÉ

Les chiffres témoignent de l'ampleur du phénomène. **Selon la Fondation de France, plus d'une personne sur dix en France se trouve en situation d'isolement total.** Les personnes économiquement fragilisées sont particulièrement concernées : 20 % des personnes au chômage et 14 % de celles disposant de faibles revenus seraient isolées. Parmi les trentenaires vivant sous le seuil de pauvreté, cette proportion atteindrait 20 %, contre 3 % en moyenne dans cette tranche d'âge.

L'isolement n'est pas une fatalité individuelle : il se construit aussi à travers notre organisation collective. Dématérialisation des démarches, disparition des guichets physiques, automatisation des échanges : autant d'évolutions qui peuvent éloigner les personnes des interlocuteurs dont elles ont besoin. À cela s'ajoute le regard porté sur la précarité, qui peut enfermer celles et ceux qui la vivent dans la honte et leur donner le sentiment d'être seuls responsables de leur situation.

Dans certains territoires ruraux d'Alsace, les distances et le manque de solutions de transport accentuent ces difficultés. La voiture reste souvent indispensable pour accéder aux services publics, aux commerces ou aux lieux de rencontre. Lorsque les ressources manquent, les déplacements deviennent coûteux, voire impossibles. La hausse des prix de l'énergie peut également conduire à réduire les sorties. L'isolement ne relève donc pas uniquement des relations personnelles : il **dépend aussi de l'aménagement des territoires et des possibilités concrètes de se déplacer et de participer à la vie sociale**.

ISOLEMENT OU SOLITUDE*

- **L'isolement** désigne la situation d'une personne physiquement coupée des autres, caractérisée par la rareté des liens dans différentes sphères de la vie sociale : famille, amitiés, relations professionnelles, de voisinage ou associatives…
- **La solitude** correspond à un ressenti subjectif de manque ou d'insatisfaction dans les relations sociales. Elle ne coïncide pas nécessairement avec l'isolement : une personne isolée peut ne pas se sentir seule, tandis qu'une personne entourée peut éprouver de la solitude.

REGARD D'EXPERTE



Gabrielle Ripplinger,
Responsable animation à Caritas Alsace

Forte de plus de 10 ans d'expérience dans le monde associatif, Gabrielle, responsable de l'animation à Caritas Alsace, met son engagement au service de la lutte contre la précarité et de l'inclusion. Formée en histoire contemporaine et en sciences politiques à l'IEP de Grenoble, elle défend une conviction forte : les associations et les bénévoles sont essentiels à la cohésion sociale et à l'accès aux droits.

Quels liens observez-vous sur le terrain entre précarité, solitude et isolement social ?

Dans les territoires ruraux, l'éloignement des services et le coût des déplacements accentuent encore cette vulnérabilité, jusqu'à empêcher parfois l'accès aux aides et aux liens sociaux. Nous constatons combien pauvreté et isolement se renforcent mutuellement.

Mais la fragilisation du modèle économique des associations met à rude épreuve le maintien des activités qui permettent de créer ou de préserver ce lien social. Dans un contexte de tensions financières et d'incertitudes sur les financements, les associations doivent faire face à des besoins croissants avec des marges de manœuvre parfois réduites. Or, lorsqu'une activité disparaît, ce n'est pas seulement un service en moins : ce peut être un lieu de rencontre qui ferme, un rendez-vous attendu qui n'a plus lieu, un espace de confiance qui se fragilise.

En 2025, plus de la moitié des subventions attribuées aux associations étaient incertaines ou à la baisse. Les associations ne peuvent évidemment pas compenser à elles seules toutes les défaillances des politiques publiques. Mais elles sont indispensables pour maintenir des espaces de rencontre, faire remonter les réalités du terrain et permettre aux personnes de ne pas rester seules face à leurs difficultés.

Quelles actions Caritas Alsace met-elle en œuvre pour renforcer les solidarités de proximité, lutter contre l'isolement et mieux répondre aux différentes formes de pauvreté observées sur le terrain ?

Si toutes les cartes ne sont pas entre nos mains, nous avons toutefois le pouvoir d'améliorer les choses en changeant de regard sur la précarité et en permettant aux personnes les plus isolées de prendre part à la vie collective. Le monde associatif joue un rôle primordial dans la création, le maintien et le renforcement des liens sociaux. 53% des Français considèrent d'ailleurs que le rôle de nos structures est de créer du lien et de renforcer la cohésion entre les citoyens. Cette confiance rappelle combien leur présence au plus près des besoins du terrain est essentielle.

C'est ce que nous faisons, à Caritas Alsace, en multipliant les groupes participatifs qui permettent à chacun de se retrouver autour d'une activité conviviale, en développant les cafés solidaires qui permettent de recréer des lieux d'échanges et de partage au cœur des villages, en permettant chaque année à des dizaines d'enfants de partir en vacances et de changer d'air, en proposant des groupes de parole, …
Notre approche repose sur un principe : faire avec les personnes, et non à leur place, en valorisant leurs capacités, leur pouvoir d'agir et leur contribution à la vie collective.
Le bénévolat constitue également un levier d'inclusion : il permet de créer des liens, de retrouver un sentiment d'utilité et de s'engager dans des projets porteurs de sens. ⬛

Etude annuelle de la Fondation de France sur les solitudes en France

La 15e édition de l'étude annuelle de la Fondation de France sur les solitudes met en lumière une fracture territoriale marquée entre les villes et les campagnes. Les habitants des zones rurales sont davantage confrontés à l'isolement relationnel, tandis que les habitants des grandes agglomérations expriment plus fréquemment un sentiment de solitude. Ces constats soulignent l'importance d'adapter les réponses aux réalités locales et de renforcer les solidarités de proximité pour préserver le lien social sur tous les territoires. Plus d'informations : https://www.fondationdefrance.org/fr/les-solitudes-en-france/etude-solitudes-2026

L'ALSACE FACE AUX FRACTURES TERRITORIALES

Des publics fragilisés et isolés

85%
des personnes accueilles vivent en zone urbaine

15%
en milieu rural

13%
des personnes accueillies ont plus de 60 ans ; parmi elles, les femmes accueilles sont passées de 25% en 2005 à 43% aujourd'hui

36%
des personnes accueillies ont entre 25 et 39 ans ; parmi elles, 20% sont des mères isolées

→ La précarité touche des publics de plus en plus diversifiés, avec des réalités sociales qui évoluent profondément. En 2025, près des trois quarts des personnes accueillies par Caritas Alsace (85 %) vivent en zone urbaine, contre 15 % en milieu rural. Si les plus de 60 ans représentent 13 % des personnes accompagnées, c'est surtout la progression de l'isolement féminin qui interpelle : la part des femmes seules est passée de 25 % en 2005 à 43 % aujourd'hui, soit une hausse de 18 points.

L'isolement prend des visages différents selon les territoires
Les données de l'Insee confirment que la pauvreté est d'abord un phénomène urbain, les villes concentrant les trois quarts des personnes pauvres. Les données de Caritas Alsace montre le même phénomène : 85% des personnes rencontrées par l'association en 2025 vivent en zone urbaine et 15% en milieu rural.

Pour autant, la moindre visibilité de la pauvreté rurale ne doit pas conduire à la minorer. Si le taux de pauvreté y est globalement plus faible, les difficultés en zone rurale prennent des formes structurelles spécifiques : accès à l'emploi plus restreint, éloignement des services publics, des commerces et des équipements de santé ou d'éducation, isolement. Ces difficultés, moins concentrées et moins perceptibles dans l'espace public, posent des enjeux distincts en matière d'accès aux droits et d'accompagnement social.
En milieu enclavé, l'absence de transports et de services de proximité accentue la pauvreté. Sans moyen de déplacement, accéder à ses droits ou à un emploi devient un véritable frein quotidien.

Une complexité croissante des démarches administratives
L'accès aux droits semble une évidence, mais il est mis à mal par la dématérialisation, le recul des services publics notamment dans les territoires ruraux et la réduction des moyens humains et financiers dans bon nombre d'organismes et services publics.
L'évolution des demandes exprimées par les ménages accompagnés par Caritas Alsace rend compte de la complexité croissante des procédures administratives auxquelles doivent faire face les plus précaires.
A Caritas Alsace, 33,9% de ménages accueillis sont en situation de non-recours au RSA (parmi les éligibles) et 22% ne perçoivent pas les Allocations Familiales alors qu'ils pourraient y prétendre.

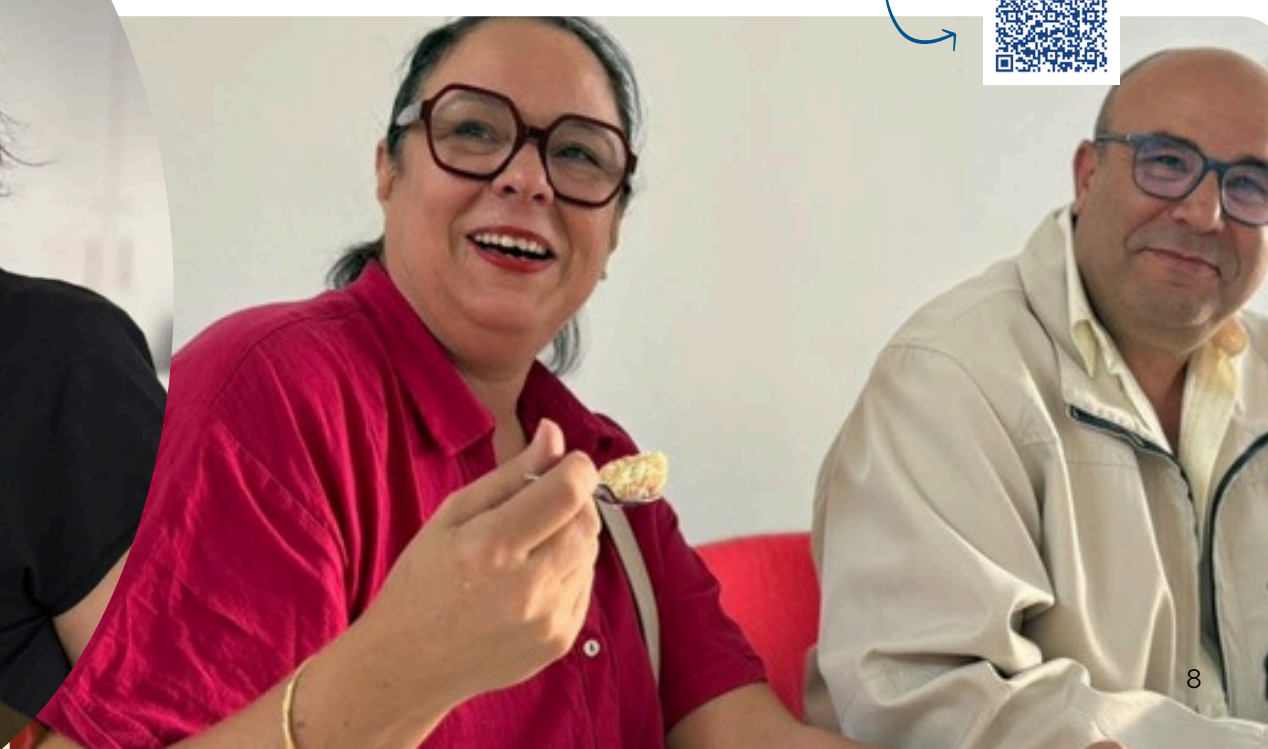
Une composition des ménages désormais dominée par l'isolement : 67% des personnes accueillies par Caritas Alsace sont isolées.

Ces constats montrent que la pauvreté ne se résume pas au manque de ressources. Le besoin d'écoute et de proximité est particulièrement marqué dans les petites villes et les campagnes (57,5 % des personnes accueillies, contre 49,3 % en ville). Au-delà de l'aide matérielle, l'accompagnement joue donc un rôle essentiel pour rompre l'isolement, apporter un soutien et recréer du lien social.

À Haguenau, le Café Sourire accueille chaque troisième samedi du mois celles et ceux qui souhaitent partager un moment convivial autour d'un café, créer des liens et rompre l'isolement.

Découvrir l'intégralité de l'article sur notre site internet
https://www.caritas-alsace.org/le-cafe-sourire-a-haguenau-pour-rompre-la-solitude/





DES ATELIERS POUR RECRÉER DU LIEN

2 440

Ateliers collectifs organisés en 2025

Tout au long de l'année, Caritas Alsace organise des ateliers créatifs, des cafés-rencontres et des temps de partage dans ses épiceries sociales et ses lieux d'accueil. Au-delà des activités proposées, ces **rendez-vous favorisent les rencontres, rompent l'isolement et permettent à chacun de retrouver confiance en soi.** Cuisine, couture, loisirs créatifs, sorties culturelles, groupes de parole ou jardins partagés : autant d'occasions de partager ses savoir-faire, de développer ses compétences et de prendre part à des projets collectifs.

En 2025, 2 240 ateliers ont été organisés, avec l'engagement de plus de 100 bénévoles référents. Pour diversifier les activités et multiplier les occasions de rencontre, Caritas Alsace s'appuie également sur des partenariats avec d'autres associations, qui contribuent à l'organisation et à l'animation de ces ateliers participatifs. À travers ces actions, Caritas Alsace fait du lien social un levier de lutte contre l'isolement et la précarité. En valorisant les capacités de chacun et en encourageant la participation, elle permet à tous de retrouver une place et de devenir acteurs de la vie collective.

Exemples d'ateliers participatifs et moments pour rompre solitude :

- Ateliers créatifs : couture, loisirs créatifs...
- Ateliers cuisine : préparation de repas, confection de confitures et partage de recettes...
- Cafés-rencontres et groupes de parole : échanger, être écouté et partager son expérience...



Comme le résume Marie-France, Responsable de la permanence Drouot :

« ***Cet atelier incarne le lien social, la transmission et la solidarité. Des personnes qui ne se seraient jamais croisées ailleurs se rencontrent ici. Et c'est ça qui est beau.*** »

Découvrez les coulisses de l'atelier confitures de Caritas Alsace : solidarité, transmission et partage

LE BÉNÉVOLAT POUR ROMPRE LA SOLITUDE

Pour les personnes confrontées à la solitude ou à l'isolement, le bénévolat peut être une véritable occasion de renouer avec la vie sociale, de retrouver confiance et de contribuer à un projet commun.
À Caritas Alsace, le bénévolat est ouvert à toutes et à tous. Notre volonté est de permettre à chacun de s'engager, quels que soient son parcours et sa situation. Grâce à notre présence sur l'ensemble du territoire alsacien et à des missions de bénévolat variées, chacun peut trouver une possibilité d'action près de chez soi, au sein de nos équipes, de nos épiceries sociales ou de nos lieux d'accueil.

Nous souhaitons notamment permettre aux personnes accueillies de devenir bénévoles à leur tour, si elles le désirent. Car la solidarité ne doit pas être à sens unique : chacun possède des compétences, des expériences et des savoir-faire à partager. Passer de la place de personne aidée à celle de bénévole, c'est aussi être reconnu pour ce que l'on peut apporter, retrouver confiance et devenir acteur de la vie collective.



Bruno

Bénévole à Caritas Alsace - Epicerie Cronembourg

Depuis cinq ans, Bruno s'engage auprès de Caritas Alsace. Du pôle Prison-Justice à l'épicerie solidaire de Cronenbourg, il met son énergie au service des autres. Il est également bénévole dans plusieurs autres associations.

"Ce qui fait la richesse de Caritas, c'est la diversité des missions proposées. J'ai commencé au pôle Prison-Justice, en rendant visite à des personnes détenues, puis à la permanence de l'Arc-en-Ciel, avant de rejoindre l'épicerie solidaire de Cronenbourg. Cette diversité permet de découvrir différents domaines, de valoriser ses compétences et même de prendre l'initiative de nouveaux projets. Ancien professionnel de la banque, j'ai ainsi proposé un atelier sur la gestion du compte bancaire pour aider les personnes accueillies à mieux comprendre leur fonctionnement, les découverts, les frais et les prélèvements.

Ce qui me tient particulièrement à cœur, c'est le contact avec les personnes accueillies : prendre le temps d'échanger, créer du lien, apporter un peu de chaleur et de réconfort, et surtout réussir à faire sourire. L'esprit d'équipe compte aussi beaucoup : les bénévoles sont soudés, complémentaires et toujours de bonne humeur. Le bénévolat contribue vraiment à mon équilibre de vie.
On fait de belles rencontres et, à Caritas, on est accompagné et on n'est jamais seul."

Découvrir son témoignage complet :
https://www.caritas-alsace.org/bruno-benevole-epicerie-strasbourg/

LA PAROLE À CELLES ET CEUX QUI S'ENGAGENT

« Pouvoir redonner ce que j'ai reçu a pour moi une valeur inestimable. Mon engagement donne un sens profond à ma vie et m'aide à avancer, *www.caritas-alsace.org/portrait-benevole-tina/*

« Je cherchais à aider les autres et aussi à sortir de la solitude. Je vis seule, donc c'était important pour moi d'être *www.caritas-alsace.org/marie-christine-benevolat-isolement/*

« Une fois que ma situation s'est arrangée, j'ai voulu me rendre utile à mon tour. » Joelle, bénévole à Kembs, *www.caritas-alsace.org/joelle-caritas-kembs/*

« Je ne viens pas ici pour occuper mon temps. Je viens pour être à l'écoute de l'autre. Parce que je sais ce que c'est que de traverser des périodes difficiles. C'est chez Caritas que j'ai rencontré ma compagne. Elle aussi est bénévole.» André bénévole à Caritas Alsace
www.caritas-alsace.org/andre-benevolat-caritas/

« Si je reste chez moi, je tourne en rond. On ne se rend pas toujours compte, mais pour certaines personnes, venir ici c'est déjà important. » Michel, bénévole à Mulhouse
www.caritas-alsace.org/michel-epicerie-drouot/

04 L'ALIMENTATION : PREMIÈRE DEMANDE DES PERSONNES ACCUEILLIES

Au sein de Caritas Alsace, 60% des personnes accueillies viennent pour de l'aide alimentaire. Pour Caritas Alsace, l'alimentation est aussi une porte d'entrée vers un accompagnement global : elle permet de recréer du lien social, de rompre l'isolement et de renforcer l'autonomie des personnes. Parce que lutter contre la précarité alimentaire, ce n'est pas seulement permettre à chacun de manger, c'est lui donner les moyens de mieux vivre.

DES CONSTATS QUI APPELLENT À AGIR

16 315
personnes ont eu recours aux épiceries sociales de Caritas en Alsace en 2025

19 559
colis alimentaires distribués

2 161
familles accueillies en épiceries sociales et solidaires

38 613
petits-déjeuners servis

60%
des personnes accueillies se rapprochent de Caritas Alsace pour de l'aide alimentaire. Elles sont 77% en zone rurale.

8 millions
de personnes en insécurité alimentaire en France

8 %
des adultes du Grand Est déclarent être diabétiques

17,7 %
des exploitants agricoles vivent sous le seuil de pauvreté en France (9,7 % dans le Grand-Est)

La précarité alimentaire touche aujourd'hui des millions de personnes en France. Selon une enquête OpinionWay publiée en octobre 2026 par l'ONG Action contre la Faim, **près de 7 millions de français ne mangent pas à leur faim.** À cela s'ajoutent 39 % des Français qui, faute de moyens, doivent renoncer à certains aliments. Pour les ménages les plus modestes, l'alimentation devient ainsi une variable d'ajustement budgétaire, au détriment parfois de la qualité et de l'équilibre nutritionnel. Les jeunes sont particulièrement concernés : **un quart des 18-24 ans déclarent ne pas toujours manger à leur faim.**

Cette réalité est d'autant plus préoccupante qu'elle concerne également ceux qui nous nourrissent. La précarité touche aussi le monde agricole : selon l'Insee, **17,7 % des exploitants agricoles vivaient sous le seuil de pauvreté en 2020**. Un chiffre qui rappelle les difficultés économiques rencontrées par une partie de celles et ceux qui contribuent chaque jour à notre alimentation.

**Chiffres issus du Rapport d'activité de Caritas Alsace 2025*

**Chiffres issus de différents documents dont le Rapport de le ministère de l'Agriculture et Action contre la Faim., la Collectivité européenne d'Alsace 2025, rapport d'activité 2025 Caritas Alsace, Baromètre de Santé publique France 2024 et Insee, Emploi et revenus des indépendants 2025, DRAAF Grand Est / Agreste*

REGARD D'EXPERTE



Estelle Metzger
Coordinatrice pôle alimentaire Haut-Rhin à Caritas Alsace

Arrivée à Caritas en 2010, après plusieurs années d'expérience dans le travail social associatif, elle a piloté la création de la première épicerie sociale de Caritas, dans le quartier des Coteaux à Mulhouse. L'objectif : dépasser la simple distribution alimentaire en favorisant le libre choix, la dignité et l'autonomie des personnes. Grâce à une participation de 10 % du montant des achats, les économies réalisées permettent de faire face à d'autres dépenses essentielles. Des ateliers viennent compléter ce dispositif pour renforcer la confiance en soi et le pouvoir d'agir. Cette initiative a progressivement essaimé : Caritas Alsace compte aujourd'hui 13 épiceries sociales.

Comment observez-vous l'évolution de la précarité alimentaire et de ses formes ces dernières années ?
Année après année je constate une précarité qui augmente et surtout qui touche de plus en plus des foyers qui travaillent. Dans certaines épiceries plus d'1/3 des personnes ont comme ressources principales un salaire et pourtant elles sont en difficultés.
Les difficultés ne se limitent pas au manque de ressources financières. Les problèmes de mobilité, l'isolement, fortement accentué par la crise sanitaire et les problématiques de santé sont autant de facteurs qui aggravent la précarité. Comment se projeter dans l'avenir lorsque l'on manque d'argent, que l'on est seul et que l'on est malade ? En 2025, 16315 personnes ont été accueillies au sein des 13 épiceries sociales de Caritas. Aujourd'hui 60% des demandes qui arrivent à Caritas Alsace sont des demandes pour de l'aide alimentaire. Quand une personne est seule et en particulier avec des enfants, la charge mentale est élevée. Lorsque se rajoute à cela des contraintes financières, la réalité du quotidien devient lourde et les tâches du quotidien qui semble banales deviennent compliquées. La question de qu'est ce que je vais cuisiner à mes enfants prend une proportion différente quand le choix des produits disponibles est limité dans les placards et qu'on ne sait pas si on va pouvoir payer sa facture de gaz ou d'électricité !
Alors lorsqu'on vient faire ses courses dans une épicerie sociale il est important de pouvoir choisir ses produits parce qu'au-delà de satisfaire le besoin essentiel de manger cela laisse de la dignité aux personnes. Mais il est aussi essentiel de bien manger car on sait à quel point l'alimentation peut impacter notre santé. C'est aussi pour ces raisons que depuis 2016, nous agissons pour améliorer la qualité alimentaire des personnes que nous accueillons et défendons l'importance du droit à une alimentation saine et de qualité pour tous. Nous constatons également que la précarité peut se transmettre d'une génération à l'autre. Il nous arrive malheureusement d'accueillir des grands-parents, leurs enfants et leurs petits-enfants, tous confrontés à des difficultés.

En quoi l'alimentation est-elle un levier de lien social, de dignité et d'autonomie ?
Au-delà de remplir les placards, il est important de créer du lien social. Les ateliers cuisine permettent de retrouver le plaisir de cuisiner, d'échanger, de partager des recettes, de faire ensemble, de valoriser les compétences et savoirs de chacun, de retrouver le plaisir de cuisiner et de partager le repas. Et il n'y a pas que les ateliers cuisine qui permettent ces échanges, des visites de ferme, des ateliers de sport, des ateliers autour du potager ou des moments pour prendre soin de soi avec des produits faits maison,… redonnent l'envie de faire ensemble, de découvrir des nouvelles pratiques,… Cet été par exemple, les personnes participantes aux ateliers cuisine se donnaient rendez vous le week-end pour aller au marché aux puces ensemble !
Chaque personne accueillie fait partie de la maison et peut aider dans son fonctionnement, proposer des idées. Actuellement par exemple, plusieurs personnes se retrouvent pour préparer ensemble des objets, des bredalas, … pour les marchés de Noël au bénéfice de Caritas Alsace.

Quels enjeux Caritas Alsace souhaite-t-elle porter pour défendre le droit à l'alimentation pour toutes et tous ?
Aujourd'hui, nous continuons d'espérer que le droit à l'alimentation sera reconnu. A notre niveau nous essayons de soutenir les agriculteurs locaux en leur achetant des produits au juste prix, évidemment cela à un coût et nécessite du financement mais cela permet à la fois de soutenir nos agriculteurs et de permettre aux personnes en précarité de manger des produits locaux et de qualité. Manger sainement ne devrait être un luxe pour personne ! ⬛



TÉMOIGNAGES

« Mère célibataire avec 4 enfants à charge, à l'issue d'un accident de la vie j'ai perdu mon emploi et me suis retrouvée dans une situation très précaire. Après réflexion je n'ai pas eu le choix que de demander de l'aide. C'est ainsi que l'assistante sociale de mon secteur, après avoir étudié mon dossier, m'a permis de pouvoir bénéficier des paniers alimentaires mis à disposition pour les personnes dans le besoin. C'est pleine d'appréhension et de honte que je me suis rendue pour la première fois à Caritas. Mais j'y ai rapidement trouvé de la bienveillance et de la gentillesse grâce à toutes ces personnes bénévoles qui sans jugement, aident leur prochains dans les moments difficiles. Ne perdons pas de vu que personne n'est à l'abri... Et c'est grâce au soutien et aux dons qu'une telle association peut durer dans le temps. » Aurélie, accompagnée par l'équipe de Kembs Caritas Alsace





Mélanie : un parcours placé sous le signe du rebond et de l'entrepreneuriat

Le parcours de Mélanie est avant tout une histoire de courage et de persévérance. Il nous rappelle aussi que tout peut basculer très vite. Maman solo, elle a traversé des moments difficiles sans jamais renoncer à ses projets.

En 2024, elle demande de l'aide à une assistante sociale, qui l'oriente vers l'épicerie sociale de Caritas Alsace à Geispolsheim. Pendant un peu moins d'un an, cette aide lui permet de souffler dans une période où chaque dépense compte. Elle peut notamment trouver des produits alimentaires et d'hygiène à prix adaptés à sa situation pour elle et son petit garçon.

Mais au-delà de l'aide matérielle, elle retient surtout l'accueil, les échanges et la bienveillance des bénévoles. Elle se souvient de ces moments avec émotion, et tient à leur adresser un message simple : « je les remercie tout simplement d'avoir été là avec leurs sourires ».

« Ce qui me touche, c'est de voir à quelle vitesse certaines familles peuvent basculer. Parfois, c'est un gouffre. Une séparation, une maladie, une perte d'emploi… et tout s'effondre. Et puis il y a les petites victoires : quand quelqu'un retrouve un travail, quand une famille a moins d'impayés ou de dettes. Donner des conseils, transmettre des informations comme le chèque énergie, le dossier de surendettement, les droits sociaux ou réorienter vers l'assistante sociale pour débloquer une aide, c'est très précieux. J'ai d'ailleurs suivi deux formations à la Banque de France pour mieux comprendre les procédures. Quand il faut déposer un dossier, j'explique les démarches, les délais, les possibilités… On essaie toujours de trouver une solution. Si l'on peut, par une parole ou une action, aider quelqu'un à se relever, alors notre mission en tant que bénévole a tout son sens.
Même si quelqu'un retrouve un emploi, on n'arrête pas le soutien à l'épicerie solidaire. On prend le temps nécessaire pour voir si la situation se stabilise. On veut sécuriser, pas fragiliser. » Jacky, bénévole à la Maison du partage à Geispolsheim







REPENSER L'AIDE ALIMENTAIRE : REMETTRE LA DIGNITÉ AU CŒUR

Se nourrir ne relève pas seulement d'un besoin quotidien : c'est un droit fondamental, qui touche à la dignité, à la santé, à la justice sociale et à la transition écologique. L'aide alimentaire est indispensable pour répondre aux situations d'urgence et permettre aux personnes en difficulté de se nourrir. Mais face à l'augmentation de la précarité et la baisse des dons (notamment avec l'essor de l'anti-gaspi), elle ne peut constituer à elle seule une réponse durable. Les modalités d'accès, la qualité et la diversité des produits proposés, mais aussi la manière dont les personnes sont accueillies, sont autant d'enjeux à prendre en compte pour faire évoluer les pratiques.

Redonner le pouvoir de choisir

Pour Caritas Alsace, une alimentation digne passe par la possibilité de choisir et de rester acteur de son alimentation. Faire ses courses, tenir compte de ses goûts et de ses habitudes, accéder à des produits de qualité, cuisiner, découvrir de nouveaux aliments ou participer à des projets collectifs sont autant de moyens de renforcer l'autonomie et le pouvoir d'agir. L'enjeu est également de lutter contre la stigmatisation et de faire de l'aide alimentaire un espace d'accueil, de choix et de participation.

« Les paniers m'ont permis de découvrir des produits de qualité, parfois méconnus, et d'accéder à une alimentation plus équilibrée. J'ai apprécié la dimension humaine du dispositif. Il ne s'agit pas seulement d'une aide alimentaire, mais d'un accompagnement global, valorisant la participation de tous. » Chantal, personne accompagnée dans le cadre du projet A TABLE

CINQ CRITÈRES POUR UN ACCÈS DIGNE À L'ALIMENTATION POUR CARITAS ALSACE

01

DES CONDITIONS D'ACCUEIL DIGNES

Permettre un accueil convivial et chaleureux et favoriser le libre choix d'une alimentation saine, équilibrée et respectueuse des habitudes alimentaires.

02

L'OUVERTURE À TOUTES ET TOUS

Développer des dispositifs qui limitent la stigmatisation et favorisent une participation pleine et entière à la vie sociale.

03

LA PARTICIPATION ET LE COLLECTIF

Associer les personnes concernées à la conception et au fonctionnement des projets, afin qu'elles puissent être actrices des solutions.

04

L'ANCRAGE TERRITORIAL

Construire des partenariats avec les producteurs, associations, collectivités et acteurs locaux afin de développer des systèmes alimentaires de proximité.

05

UNE ALIMENTATION DURABLE ET DE QUALITÉ

Favoriser des produits de qualité nutritionnelle et gustative, issus de modes de production respectueux de l'environnement et permettant une juste rémunération des producteurs et productrices.

AGIR “DU CHAMP À L’ASSIETTE” ET AVEC LES PERSONNES ACCOMPAGNÉES

Pour Caritas Alsace, agir contre la précarité alimentaire implique donc d’intervenir à plusieurs niveaux.

- **Du côté de l’assiette,** il s’agit de prendre en compte les ressources disponibles, le reste à vivre, les possibilités d’autoproduction, la mobilité et l’accès géographique à une offre alimentaire de qualité.
- **Du côté du champ**, il s’agit de soutenir des modes de production durables, des circuits courts, la reterritorialisation de l’alimentation et une rémunération juste des producteurs.
- **Avec les personnes,** il s’agit enfin de garantir leur participation et leur capacité à contribuer aux décisions qui concernent leur alimentation.

Cette approche rejoint les actions de plaidoyer du Secours Catholique-Caritas France : amélioration de l’accès aux droits, soutien aux initiatives alimentaires solidaires, développement des tarifs sociaux, lutte contre les inégalités d’accès à l’alimentation, soutien à la transition agroécologique et participation des personnes concernées.



Cette vision se traduit par de nombreuses initiatives portées par les équipes et les bénévoles de Caritas Alsace.



- **Des épiceries où les personnes choisissent leurs produits**

Les 13 épiceries sociales de Caritas Alsace permettent aux personnes orientées par les services sociaux de venir faire leurs courses et de choisir leurs produits. Elles bénéficient de tarifs adaptés et ne paient que 10 % du prix réel des produits.
Les économies réalisées peuvent ainsi contribuer à régler une dette, une facture ou financer un projet.
En 2025 : 2 161 familles ont été accueillies dans les 13 épiceries sociales.

- **Des partenariats avec les producteurs locaux**

À Kembs, par exemple, l’équipe de Caritas Alsace a noué un partenariat avec la ferme Goepfert, qui permet notamment de proposer des légumes et fruits frais locaux aux personnes accueillies.

À travers ces partenariats, Caritas Alsace souhaite rapprocher les personnes accompagnées des producteurs et favoriser une alimentation de qualité, ancrée dans le territoire.

- **Lutter contre le gaspillage alimentaire**

À Strasbourg, des fruits et légumes ne répondant pas aux standards esthétiques habituels peuvent être proposés aux personnes accueillies.
Dans le Haut-Florival, l’Opération Fruits de la Solidarité, organisée d’août à novembre, permet de récolter des fruits auprès de particuliers et dans les vergers de la vallée.
Ces fruits sont ensuite orientés notamment vers l’épicerie sociale de Guebwiller et les Restos du Cœur.
Grâce au soutien du CCAS de Guebwiller , un partenariat avec les jardins familiaux permet également à des personnes accueillies à l'épicerie mais aussi au GEM (Groupement d'Entraide Mutuelle) de participer à un projet de jardinage.

- **Du fruit à la confiture : quand l'aide devient une expérience collective**

À la Maison Drouot à Mulhouse, les fruits de la semaine ne sont pas seulement distribués. Ils peuvent aussi devenir la matière première d’un atelier de fabrication de confitures le samedi. Les fruits sont récupérés, préparés, transformés et cuisinés ensemble. Et derrière une simple cuillère de confiture, il y a du lien social, des savoir-faire transmis et la satisfaction d’avoir fait quelque chose ensemble.

- **Développer les compétences et l’autonomie**

À Mulhouse, dans le cadre du projet « Bien manger ensemble à Mulhouse », Caritas Alsace et ses partenaires développent notamment le projet VRAC, qui permet à des personnes orientées par les épiceries d’accéder à des produits de qualité à tarif préférentiel.
Des ateliers cuisine animés par une diététicienne permettent également d’acquérir de nouvelles connaissances et de développer l’autonomie alimentaire.
À Wittelsheim, le partenariat avec l’Institut Saint-André de Cernay permet à des résidents du Foyer d’Accueil Spécialisé de participer chaque semaine aux livraisons et aux ateliers cuisine de l’épicerie sociale. Une démarche qui favorise l’inclusion, la valorisation des compétences et le lien social.

05 FAIRE DE LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ UNE PRIORITÉ COLLECTIVE



L'an dernier, Caritas Alsace lançait sa campagne de fin d'année avec un slogan fort : « **La solidarité est un choix, pas la pauvreté.** »
Une conviction qui demeure intacte aujourd'hui, car la pauvreté n'est jamais un choix. Les enfants en sont parmi les premières victimes : on ne choisit pas de grandir dans la précarité, ni de subir dès le plus jeune âge les conséquences des difficultés économiques de sa famille.
Sortir durablement de la pauvreté reste un chemin long et semé d'obstacles. Selon l'OCDE, il faut en moyenne cinq à six générations pour qu'une personne issue d'une famille pauvre atteigne le revenu moyen. Une réalité qui rappelle combien la pauvreté peut se transmettre d'une génération à l'autre. Face à cette réalité, nous ne pouvons ni détourner le regard, ni nous habituer à l'inacceptable.

La solidarité, elle, est un choix. Individuel, collectif et politique. Elle constitue le socle d'une société qui refuse de laisser une partie de sa population de côté.

Aujourd'hui, l'insécurité économique touche également une part importante de la population. Ces constats nous obligent à regarder la pauvreté pour ce qu'elle est : non pas une succession de situations individuelles, mais un enjeu collectif qui engage l'avenir de notre société.

Caritas Alsace appelle à faire de la lutte contre la pauvreté une priorité politique, sociale et sociétale.
Sortir du déni face au creusement des inégalités est une exigence morale et démocratique. La pauvreté ne fragilise pas uniquement celles et ceux qui la vivent : elle creuse les fractures sociales et met à l'épreuve la cohésion de toute la société.
Ses causes sont structurelles ; les réponses doivent l'être également. Cela suppose de prévenir les situations de précarité, de sécuriser les parcours de vie, de garantir un accès effectif aux droits et de permettre à chacun de vivre dignement. Il ne s'agit pas seulement d'accompagner les personnes déjà confrontées à la pauvreté, mais aussi d'éviter que de nouvelles familles, et notamment de nouveaux enfants, y basculent.
Nous remercions les collectivités, les partenaires et les structures qui s'engagent déjà à nos côtés pour faire vivre cette solidarité sur le territoire alsacien.

Ne nous trompons pas de combat : lutter contre la pauvreté, ce n'est pas lutter contre les personnes pauvres. C'est agir sur les mécanismes qui produisent les inégalités et défendre une société dans laquelle chacun peut trouver sa place, dans la dignité.

S'ENGAGER À NOS CÔTÉS

Face à l'ampleur des difficultés et à l'augmentation des besoins, nous ne pouvons agir seuls.
Caritas Alsace appelle chacune et chacun à prendre part à cet élan collectif :

- **Donner de son temps, en rejoignant nos équipes de bénévoles et en participant à nos actions de solidarité.**

Le bénévolat est au cœur de l'action de Caritas Alsace. Tout au long de l'année, l'association s'appuie sur l'engagement de bénévoles qui donnent de leur temps, de leurs compétences et de leur énergie pour accompagner les personnes en difficulté, créer du lien social et faire vivre la solidarité au quotidien.
Qu'il s'agisse d'un engagement ponctuel ou régulier, chacun peut trouver sa place au sein des équipes locales et participer aux nombreuses actions menées sur le territoire : accueil, accompagnement, aide alimentaire, animation ou encore actions de convivialité.
Rejoindre Caritas Alsace, c'est contribuer à une démarche collective fondée sur l'écoute, le partage et la fraternité.
Pour plus d'informations, les personnes peuvent remplir ce questionnaire en ligne https://www.caritas-alsace.org/contactez-nous/devenir-benevole/

- **Apporter un soutien financier, pour permettre à nos équipes de poursuivre et de développer leurs actions auprès des personnes les plus fragilisées.**

Les dons constituent un soutien essentiel aux actions menées par Caritas Alsace auprès des personnes en situation de précarité. Ils permettent de financer les initiatives solidaires, de répondre aux besoins des plus fragiles et de renforcer l'accompagnement sur l'ensemble du territoire alsacien.
> Le formulaire en ligne pour des dons sécurisés : https://dons.caritas-alsace.org/mondon
> Le don par courrier par voie postale, à l'adresse suivante : Caritas Alsace - 5 rue Saint-Léon- 67082 Strasbourg Cedex
Chaque contribution participe à faire vivre la solidarité, à lutter contre la pauvreté et à accompagner les personnes les plus vulnérables vers davantage de dignité et d'autonomie.

- **Changer de regard sur la pauvreté**, en refusant les préjugés et en reconnaissant la dignité et les capacités de chacun.

Parce que la solidarité ne peut reposer sur quelques-uns. Elle est l'affaire de toutes et tous.
La solidarité est un choix. À nous de le faire vivre, ensemble.

A PROPOS DE CARITAS ALSACE

Créée en 1903, Caritas Alsace est le pôle caritatif de la **Fédération de Charité Caritas Alsace**. Acteur majeur de la solidarité en Alsace, l'association intervient sur l'ensemble du territoire pour accompagner les personnes les plus vulnérables.
Représentant le Secours Catholique en Alsace, l'association associe ancrage local et engagement international pour lutter contre la pauvreté et renforcer le lien social, sans distinction de nationalité, de religion ou de conviction.

Notre ambition : construire une Alsace plus juste, solidaire et fraternelle, en accompagnant les personnes vulnérables vers davantage de dignité, d'autonomie et de pouvoir d'agir. Contribuer à une société où la solidarité et la justice sociale deviennent des valeurs partagées et des réflexes collectifs.



NOS 5 MISSIONS

Créer du lien social et rompre l'isolement

Convaincus que la solidarité passe avant tout par la relation, nous favorisons les échanges, les rencontres et le soutien mutuel, afin de renforcer le tissu social et de permettre à chacun de se sentir inclus et écouté.
> Ateliers participatifs, café-repas partagés...

Accueillir, écouter et accompagner toute personne dans le besoin

Nous plaçons l'humain au cœur de notre action. Chaque personne est reçue sans jugement, avec attention et respect. Cet accueil inconditionnel est le premier pas vers la dignité et la confiance en soi.
> Accueil-écoute, accompagnement à la scolarité...

Répondre aux urgences tout en construisant des réponses durables

Face aux situations rencontrées, notre action s'adapte aux besoins de chacun, qu'il s'agisse d'aide matérielle, financière ou sociale. Mais nous ne nous limitons pas à l'urgence et au distributif : nous accompagnons chaque personne sur un parcours durable, avec des solutions concrètes pour sortir de la précarité, reconstruire une vie stable... et rebondir.
> Maraudes, épiceries sociales et solidaires, aides financières,..

Sensibiliser, alerter et mobiliser face aux formes de pauvreté en Alsace

Nous informons, alertons et mobilisons les citoyens, les entreprises et les institutions pour renforcer la solidarité en Alsace. En exposant les réalités de la pauvreté, nous incitons à l'action collective et au changement social.
> Plaidoyer, événements solidaires, campagnes de sensibilisation...

Valoriser et accompagner l'engagement

Nos bénévoles sont au cœur de notre action. Leur énergie, leur compétence et leur engagement font vivre la solidarité. Nous les accompagnons, les formons et reconnaissons leur contribution, car chaque initiative bénévole multiplie l'impact de Caritas Alsace sur le terrain.
> Formations, évènements...

NOTRE RESEAU

Caritas Alsace s'appuie sur un réseau de proximité réparti sur l'ensemble du territoire alsacien, composé de 60 lieux d'accueil, dont 3 permanences et 13 épiceries sociales.
Un réseau de 2 000 bénévoles assure un accompagnement au plus près des besoins des personnes.



- **DIGNITÉ**

Chaque personne mérite d'être reconnue et respectée dans sa singularité, quelles que soient sa situation ou ses difficultés.

- **ENGAGEMENT**

Nous croyons en la force de l'engagement pour donner du sens à nos actions et faire avancer collectivement les causes qui nous animent.

- **FRATERNITÉ**

Nous cultivons un esprit de fraternité car elle incarne le lien qui nous unit favorise l'entraide et renforce le vivre-ensemble au-delà des différences.

CE QUI NOUS ANIME ET NOUS UNIT

Contact presse :
Gala Février-Moerlen, Responsable communication
gmoerlen@federationcaritasalsace.org
07 77 26 44 86

QUELQUES IDÉES DE REPORTAGES…

→ Visites d'une épicerie sociale et/ ou ateliers collectifs

- **Dans le Bas-Rhin :**

>Molsheim : Atelier créatif (12/11/26 après-midi)
>Strasbourg-Cronenbourg : Café-rencontre et atelier créatif (13/11/26 matin)

- **Dans le Haut-Rhin :**

>Mulhouse : marché Solidaire des Collines : atelier créatif (12/11/2026 après-midi), épicerie et repas solidaire (13/11/26 matin + déjeuner)
>Mulhouse-Drouot : épicerie, distribution des colis alimentaires, atelier créatif (12/11/26 après-midi)
>Ensisheim : épicerie (12/11/26 après-midi)

→ Interviews d'experts

> Louis-Marie Perrin, Directeur de Caritas Alsace
> Gabrielle Ripplinger, Responsable animation à Caritas Alsace
> Estelle Metzger, Coordinatrice pôle alimentaire Haut-Rhin à Caritas Alsace

→ Portrait d'une personne qui a été accompagnée par Caritas Alsace et/ou d'un bénévole

PHOTOS DISPONIBLES EN TÉLÉCHARGEMENT

Lien de téléchargement

ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL

caritas-alsace.org
@caritasalsacereseausecours3384
CaritasAlsaceReseauSecoursCatholique
@caritasalsace
caritas-alsace-reseau-secours-catholiqu

Caritas Alsace - Réseau Secours Catholique
5 rue St Léon - 67000 Strasbourg
03 88 22 76 40
communicationcaritas@federationcaritasalsace.org